
Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui,
S.-G. Chartrand, D. Aubin, R. Blain, C. Simard,
Québec, Graficor, 1999¹.

Marie-Laure Elalouf
IUFM de Versailles - Université Paris X - Nanterre

1. Facilité de consultation

Ce manuel a deux atouts : un sommaire très détaillé (dix pages) et un index où grâce au jeu des caractères typographiques sont signalés les renvois à une définition, à une difficulté, les points d'orthographe, les mises et gardes et les remarques. Le repérage et la lecture des chapitres sont également facilités par la mise en page : des touches de couleurs au coin des pages permettent de différencier chaque grande partie ; chaque chapitre suit un plan identique (objectifs, annonce du plan, texte d'observation dans lequel le fait de langue étudié est surligné et analysé prolongements dans les rubriques *De plus* ou *remarque*, renvois).

2. Équilibre et cohérence du plan

Une première partie consacrée à la communication orale et écrite mais en place les paramètres de la communication langagière et les dimensions phoniques et graphique du code. Résultat de la communication, le texte est étudié dans une deuxième partie sous l'angle de sa progression, de son organisation et de la prise en charge énonciative des différentes voix qui s'y manifestent. La grammaire de phrase occupe la partie centrale. Un chapitre sur la ponctuation lui offre un prolongement.

Enfin, une partie substantielle est consacrée au lexique : après des aperçus historiques et sociolinguistiques, la morphologie, puis la sémantique lexicale sont abordées et débouchent sur la construction du sens, ce qui permet un retour sur la syntaxe (*la combinatoire*), le texte et le discours (*les relations de sens*).

Une bibliographie complète cette description méthodique des différents niveaux d'analyse linguistique.

¹ Librairie du Québec, 30 rue Gay Lussac, 75005 PARIS
Tel : 01 43 54 49 02 ; Fax : 01 43 54 39 15.

3. Définitions et explications

Les définitions sont signalées par la mention **DEFINITION**. Les auteurs n'hésitent pas à définir des notions qui semblent faussement évidentes pour construire ensuite d'autres définitions fondées sur les précédentes, soit pour les enrichir, soit pour introduire de nouvelles notions en relations avec les premières.

Par exemple, la phrase est définie comme une unité syntaxique autonome faite de groupes, puis les groupes sont définis comme une unité syntaxique non autonome organisée autour d'un noyau qui peut commander des expansions, ensuite les différentes sortes de groupes sont envisagées pour revenir à la phrase comme structure hiérarchique. Dans cette démarche explicative, le métalangage est limité et d'une grande cohérence interne. Des graphiques et des jeux de couleurs (bleu pour le groupe sujet, jaune pour le prédicat, magenta pour le complément de phrase) offrent un support iconique à l'analyse.

4. Choix des exemples

Les exemples appartiennent à la langue courante. Le choix des textes d'observation est particulièrement judicieux : une grande variété de genres, littéraires ou non, sont représentés.

5. Conception des tableaux et des synthèses

Les chapitres se terminent souvent sur un tableau de synthèse qui aide à la mémorisation (ex : les divers procédés de reprise p. 37-38). Les auteurs ne se limitent pas aux traditionnels tableaux de formes mais proposent aussi des tableaux rassemblant les procédures d'analyse (les manipulations permettant l'identification des différentes fonctions (p. 122).

6. Présence d'exercices

Pas d'exercices d'application mais une exploitation du texte d'observation qui oriente les chapitres et suggère de possibles exercices.

7. Limites

On pourrait souhaiter que les finalités d'expression et d'interprétation soient plus clairement affirmées dans le prolongement des analyses. On regrettera le maintien de certaines analyses peu éclairantes dans cette perspective. Par exemple, les auteurs

indiquent clairement qu'il ne faut pas confondre opération langagière et manipulation, activité d'analyse consciente et réfléchie. Pourtant, la présentation des types et formes de phrase comme issus de transformations maintient une certaine ambiguïté.

8. Erreurs

Rien à signaler, si ce n'est une analyse contestable de l'apposition comme complément du nom alors qu'elle ne fait pas partie de l'expansion du nom, comme le montre le test de pronominalisation.

9. Adéquation au public PE

Cet ouvrage propose une description simple et intégrée des grandes composantes du français annoncent les auteurs dans l'avant-propos. C'est en effet un grand mérite de cette grammaire que de mettre en relation les différents niveaux d'analyse de la langue et des discours pour éclairer les régularités et les principes de fonctionnement. Le tout dans une langue accessible, selon une démarche rigoureuse, constamment illustrée et soutenue par de nombreuses aides visuelles à la mémorisation structurée.

10. Avis

Par sa méthode autant que par son sens des priorités et des articulations, *la grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui* est un outil d'une grande qualité qui devrait aider les PE à organiser leurs connaissances grammaticales et à lire les manuels de façon critique.